

RÉSUMÉ

Je suis originaire du Lac-Saint-Jean, mais Chibougamoise d'adoption depuis 1973. Je suis implantée ici depuis plus de 43 ans et suis devenue, au fil des ans, artiste peintre et écrivaine.

Je suis aussi une anonyme et une invisible.

Une anonyme parce que partout où j'ai frappé aux portes de conseils régionaux, on m'en a refusé un accès réel. Bien sûr, je peux payer une cotisation annuelle minime, mais pour ce qui est des services, on est loin de tout recevoir. Les couts sont très élevés pour qui veut se ressourcer.

Une invisible parce que le Nord-du-Québec semble ne pas exister dans les cartons des ministères ou sur leurs cartes géographiques, du moins en ce qui celui qui m'intéresse : celui de la culture et des communications. Il semble y avoir un imbroglio entre le Nunavik et le Nord-Du-Québec, comme si un tremplin faisait en sorte que les annonces survolent notre territoire de la Jamésie et se propulsent vers le grand, grand Nord.

Je suis tannée qu'on me signifie que, vivre à Chibougamau, ça veut aussi dire de ne pas frayer avec l'Abitibi-Témiscamingue ou avec le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Je le comprends bien, car j'habite ailleurs, j'habite le Nord-du-Québec et j'en suis fière. **Devrais-je m'exiler?** Je le refuse. Devrais-je m'adresser au CALQ pour obtenir une subvention pour me perfectionner, car les frais sont quadruplés à cause du transport et de l'hébergement pour accéder à une formation pointue? Bonne chance à celui ou celle qui le désire. Il faut **savoir** compléter le formulaire. C'est à croire que les mots n'ont pas tous le même effet selon qu'on est assis à Québec ou à Chibougamau. Ou alors les cases à cocher se déplacent malencontreusement. Serait-ce possible?

Je revendique le droit de vivre ici et d'exister quand même dans le monde culturel et artistique du Québec.